
INVENTER L'AGRICULTURE DE TERRITOIRE
ÉTUDE DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Thèse de Nathalie **GALAND**¹

Analysée par François **COLSON**²

Directrice de thèse : Claire **DELFOSSÉ** Professeur des Universités, Université Lyon 2

L'objet de la thèse est une analyse des actions mises en œuvre pour promouvoir une agriculture de territoire dans cinq parcs naturels régionaux (PNR) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'agit d'une thèse de géographie rurale réalisée « en situation » par Nathalie GALAND qui fut pendant plusieurs années chargée de mission agriculture au PNR des Alpilles.

L'ambition de l'auteure est de mettre en valeur le développement d'exploitations agricoles respectueuses du patrimoine environnemental et culturel des PNR. La recherche s'appuie sur la caractérisation de différents types d'agriculture de territoire et l'observation des actions mises en œuvre pour les promouvoir.

La thèse est organisée en trois parties. La première présente la problématique des relations entre agricultures et territoires avec notamment une approche comparative de la place de l'agriculture dans les chartes des PNR de la région. La deuxième partie montre comment les Parcs investissent le champ de l'agriculture à partir d'une approche environnementale et patrimoniale, la lutte contre l'artificialisation des sols et le soutien aux circuits courts pour une agriculture de proximité avec la promotion de la marque Parc naturel régional. La troisième partie approfondit l'analyse des jeux d'acteurs pour la gouvernance de l'agriculture dans les territoires et montre les spécificités et les limites de l'action des PNR.

La lecture de la thèse met en évidence plusieurs apports qui éclairent la contribution spécifique des parcs naturels régionaux au développement de l'agriculture de leurs territoires.

1/ A partir d'une approche historique de l'analyse des chartes des PNR, elle montre l'évolution même de la conception des PNR de sanctuaires de la nature à celle de lieux d'expérimentation d'une urbanisation limitant l'artificialisation des sols.

2/ Dans une région agricole fragilisée par la concurrence internationale, elle présente de nombreux

¹ Thèse présentée et soutenue publiquement le 1^{er} décembre 2017 pour l'obtention du titre de Docteur de l'Université Lumière de Lyon 2 ED483 Sciences sociales Laboratoire d'études rurales.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 4, Directeur de recherche INRA.

exemples du concept d'agriculture de territoire, c'est à dire d'exploitations agricoles viables respectueuses de la biodiversité, valorisant les produits du patrimoine culturel et proches des consommateurs.

3/ Elle interroge sur la difficulté des PNR à construire des relations constructives entre l'organisation territoriale des appuis aux exploitations agricoles et la dynamique verticales des filières de productions ouvertes à un marché européen

4/ Elle propose l'analyse les actions mises en œuvre pour une agriculture de territoire comme la construction de « bien communs » développés dans les travaux théoriques d'Elinor OSTROM.

Cette thèse en situation de recherche-action est intéressante pour trois raisons.

1/ Elle éclaire la contribution originale des PNR à l'émergence des projets d'agricultures de territoires qui apparaissent non comme des modes de résistance à la modernité et à l'ouverture aux marchés mais comme des formes d'adaptation aux nouvelles attentes de la société.

2/ Elle questionne la notion, souvent utilisée de façon floue « d'agriculture de territoire » par une analyse des relations que les exploitations agricoles entretiennent d'une part avec la nature et la biodiversité de leur territoire, d'autre part avec les produits et les techniques du patrimoine culturel local, enfin avec la communauté des habitants de leur proximité.

3/ Elle présente enfin une description fine de l'action des PNR dans le domaine du développement agricole et s'interroge sur les difficultés qu'ils rencontrent pour collaborer avec les organisations professionnelles agricoles préoccupées de soutenir une agriculture que l'auteure dénomme « ordinaire », c'est à dire sans lien construit à leur environnement, tant naturel que culturel.

Cette recherche est un exemple remarquable de partenariat élaboré entre une équipe universitaire spécialisée dans les études rurales et des acteurs professionnels. Elle permet de valoriser un ensemble de savoirs et d'expertises opérationnelles du réseau des parcs naturels régionaux en publications et connaissances scientifiques.